

Arbres et mythologie

FRANÇOISE GLAIN

Notre village d'Archigny était autrefois recouvert de forêt et trous d'eau. Cette terre inculte était appelée Gâtine, *du latin vastare, devenu wastare, wastala, wastinia, wastina puis Gastina*, autrement dit une terre gâtée, et s'étendait des Deux-Sèvres au Poitou.

Elle était également appelée forêt de Noé et jusqu'en 1650 ses feuillus, dont de nombreux chênes, étaient encore aux portes de notre village d'Archigny. Il faut imaginer nos hameaux aux maisons construites dans des clairières au milieu de cette forêt qui fut importante jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. De tout temps il y eut ici défrichage : les Romains, les moines, la famille Ysoré de Pleumartin, les Acadiens... il fallait gagner pour la culture sur cette terre gaste.

La déforestation s'accroît pour fournir la construction navale notamment, et façonner, au fil du temps, le paysage actuel.

Heureusement, notre commune offre encore des bois, des haies, des taillis présentant des arbres et plantes d'origine de cette forêt de Noé. Certains deviennent rares, comme les poiriers ou cerisiers qui étaient sauvages à une époque reculée.

Tous ces rescapés étaient déjà installés sur notre région depuis des millénaires et nous pouvons encore trouver les espèces suivantes :

L'alisier	Le merisier ou cerisier sauvage
L'asphodèle blanc	Le néflier
La bourdaine	Le neprun purgatif
Le charme	Le noyer
Le châtaignier	Le noisetier
Les chênes (pédonculé, sessile, pubescent)	L'orme
La clématite vigne blanche	Le platane commun
Le cormier	Le poirier commun
Le cornouiller sanguin	Le pommier sauvage
L'églantier	Le prunelier (notre épine noire)
L'épine blanche (notre mai)	La ronce (nos mûres)
L'érable	Le tilleul commun
Le frêne	Les viornes

et nos célèbres brandes, qui aiment cette terre difficile et qui ont proliféré au fur et à mesure de la déforestation !!!

Un peu de Mythologie de certains de nos arbres

Les chênes

Nom latin *Quercus*



Chêne pédonculé

Son fruit est porté par un long pédoncule. En botanique, on appelle pédoncule la pièce florale en forme de tige, parfois appelée queue, qui porte les fleurs, puis, après la fécondation, les fruits. Une fleur sans pédoncule, ou à pédoncule très court, est dite sessile. C'est un chêne truffier.

L'arbre est parfois appelé chêne blanc, chêne femelle, gravelin, chêne à grappe ou châgne.

À Archigny, un lieu disparu s'appelait « la Châgneraie ». L'habitation était certainement dans une clairière entourée de chênes pédonculés.



Chêne pubescent

Le chêne pubescent est caractérisé par son gland porté par un pédoncule court et dressé et par les poils courts et serrés qui couvrent la partie inférieure de ses feuilles et justifient son nom de chêne pubescent. C'est un chêne truffier.

L'arbre est parfois appelé chêne blanc. *Dans notre région on le nomme souvent chêne sessile* car ses feuilles et son gland sont sessiles, c'est-à-dire rattachés directement à la branche.



Chêne vert

Le chêne vert est aussi appelé chêne faux-houx ou yeuze. Cet arbre peut atteindre 20 mètres de hauteur et peut vivre jusqu'à 2 000 ans. Ses feuilles vert foncé sont épineuses et persistantes. C'est un chêne truffier. Il résiste à la sécheresse.

À Archigny, un lieu-dit se nomme « le Chêne-Vert ». Cet arbre servait-il, à l'origine, à border un terrain ? C'était souvent le cas des arbres uniques. Puis des habitations y auraient formé le hameau ainsi appelé.



Chêne de la Grange-Neuve à Archigny

Notre ancienne forêt était constituée en majorité de chênes et il en reste de nombreux dont de très âgés. Pour exemple, le chêne de la Grange-Neuve, mesuré en 2015, avait alors une hauteur de 24 mètres et 5,40 mètres de circonférence. Son âge est estimé à 500-600 ans.

Les chênes et la mythologie

De tous temps et dans toutes les civilisations le chêne est le symbole de la force, de la majesté et de la sagesse.

Il représente la solidité, la puissance, la longévité, l'élévation, au sens matériel mais aussi spirituel.

Par son lien avec la foudre et par la profondeur de ses racines il est souvent axe du monde et instrument de communication entre les mondes souterrains et le ciel.

Le chêne est l'arbre du bois sacré. Les Celtes le plaçaient au centre de leurs rites. Les chênes sacrés étaient nommés afin d'être personnifiés, et ils recevaient diverses offrandes et faisaient l'objet de dévotions.

Le chêne tient une place importante dans les religions.

Mythologie grecque

Le chêne était le lien entre le ciel et la terre. Il représentait l'axe du monde en Grèce. Puissant, solide, majestueux il symbolisait la force, la sagesse mais aussi la longévité. C'était l'arbre sacré de Zeus, et l'on pensait que les premiers hommes s'étaient nourris de glands.

Les dryades étaient, dans la mythologie grecque, trois nymphes, des déesses mineures liées aux chênes en particulier, et aux arbres en général. Le nom de dryades fut plus tard utilisé pour désigner les figures divines présidant au culte des arbres et de la forêt. Elles étaient généralement considérées comme des créatures très timides qui se montraient rarement.

Mythologie romaine

Les Romains consacraient le chêne à Jupiter. Ses rameaux feuillus servaient à couronner les citoyens méritants.

Mythologie celte

Le chêne était un arbre sacré pour les celtes. La présence du gui révélait celle du dieu suprême, attirant les druides dans les forêts de chênes.

Anecdotes

Jacques Brosse signale que le chêne "Major oak" qui s'élève dans la forêt de Sherwood a vu défiler dans la seule journée du 15 août 1957, 15 000 visiteurs !

Au Moyen Âge on mesurait la "surface" d'une forêt de chênes au nombre de porcs qu'elle pouvait nourrir "à la glandée".

Le frêne

Nom latin *Fraxinus*



Frêne aux Huit-Maisons à Archigny



Le frêne commun

On connaît une soixantaine de frênes. Ils se trouvent essentiellement en forêts tempérées. Les frênes ont des feuilles composées pennées et portent des grappes de samares. Les samares sont des akènes munies d'une aile membraneuse. Ces fruits sont aussi nommés « langue d'oiseau ».

Le frêne peut atteindre 40 mètres de hauteur et vivre 250 ans.

Le frêne des Huit-Maisons à Archigny mesure 28,60 m de hauteur, sa circonférence est de 2,60 m et son âge est estimé à 200 ans. Il a commencé sa vie alors que les Acadiens habitaient encore ce lieu. Mesuré en 2015.

Le frêne et la mythologie

C'est l'un des arbres le plus chargé de Mythes et de symboles.

Mythologie grecque

Le frêne qui engendre la race de bronze, fille des frênes, terrible et puissante.

Les Méliades étaient les nymphes du frêne, elles accompagnaient les Géants.

Mythologie des métiers

Il est associé aux forgerons qui pratiquent l'art de la trempe, c'est-à-dire ceux qui sont maîtres du feu et de l'eau.

Mythologie islamique

C'est au frêne que les femmes suspendent des amulettes "qui font battre le cœur des hommes".

Mythologie nordique

Pour les Germains c'est l'Arbre du monde, le gardien de la pérennité de la Vie.

Pour les Scandinaves, c'est Yggdrasil, le grand frêne, l'Arbre du coursier d'Odin.

Le monde d'Yggdrasil

« Ses branches couvrent tous les mondes et atteignent le ciel. Sa première racine traverse les trois mondes souterrains et plonge dans l'Aésir, le monde inférieur des Ases (les dieux). Bilfrost, l'arc en ciel, réunit l'Aésir à l'Asgard, leur domaine céleste. Près de cette racine il y a la fontaine d'Urd, la plus vieille des trois nornes sur laquelle elle veille en gouvernant la destinée des dieux et des hommes. C'est une fontaine de jouvence où se fomentent la Vie avec ses germes, ses ferments, ses semences. L'humus et l'eau en gardent les secrets. Un couple de cygnes y a élu domicile. Les dieux s'y réunissent pour tenir conseil. La deuxième racine atteint le niveau médian, celui des Thurses de givre, les Géants de glace. Elle abrite la source Mimir, interdite, mais qui donne science et sagesse. La troisième racine s'arrête au Niflheimr, le séjour des morts. C'est là qu'est la fontaine Hvergelmir qui alimente tous les fleuves de la Terre. C'est aussi le repaire de Nioggrh, le gigantesque serpent qui attaque le frêne en rongant sa racine. Les frondaisons sont peuplées d'animaux. L'aigle vit à la cime et tous les jours il attaque Nioggrh. C'est l'écureuil Ratatosk qui porte les messages de défis que l'aigle et le serpent s'adressent. Les jeunes pousses du frêne sont broutées par quatre cerfs et la chèvre Heidrun ; elle alimente de son lait les guerriers d'Odin. Un coq d'or aide l'aigle pour surveiller l'horizon. Il préviendra les dieux à l'arrivée des Géants qui viennent pour détruire le monde. »

Anecdote

Irlande.

Dans le poème « Le combat des arbres » ou Le Cad Goddu, le frêne est chanté en ces termes : « Le frêne sans pitié accourut au cœur de l'action et ne bougea plus d'un pied ».

En Irlande il existait 5 arbres sacrés, dont 3 étaient des frênes : le frêne Bile Tortan, le frêne Bile Dathi et le frêne Craeb Uisnig. En 665 après J.- C., il est dit que les chrétiens décidèrent d'abattre et de brûler ces 5 arbres afin de montrer leur toute puissance et d'asséner le coup de grâce aux tenaces croyances païennes.

Robert Graves rapporte que l'un des frênes eut une descendance, le frêne Creevno, qui vécut jusqu'au XIX^e siècle à Killura en Irlande et qui garda son pouvoir magique. Des talismans contre la noyade étaient fabriqués avec son bois, ce qui fut la cause de sa perte puisque durant la terrible famine qui frappa l'Irlande de 1846 à 1851, les émigrants en partance pour l'Amérique l'emportèrent avec eux par petits morceaux.

Source naturanceltic

Si un serpent avait à choisir entre se jeter dans un feu ou traverser l'ombre d'un frêne, il choisirait le feu. Serpent veut dire par extension maléfices, sortilèges, trahison...

Le frêne est l'arbre de l'amitié qui éloigne les serpents.

Le sorbier et le cormier

Noms latins *Sorbus* et *Sorbus domestica*



Le sorbier

Les branches du sorbier sont lisses et grisâtres. Les feuilles sont pennées, finement dentées, vertes des deux côtés, légèrement duveteuses au revers. Les fleurs blanches, à 5 pétales, sont groupées en corymbes. Elles ont une odeur forte, peu agréable. Les fruits, les sorbes, sont des baies rouges orangées très appréciées par les oiseaux, notamment les grives.

Le sorbier dépasse rarement 7 mètres et peut vivre 120 ans. Il pousse dans les bois, les forêts et les haies et fleurit en mai-juin pour fournir des fruits à maturité à la fin de l'été. Ces fruits persistent longtemps sur l'arbre en hiver, constituant ainsi une réserve de nourriture pour les oiseaux.



Le cormier

Le cormier est aussi appelé sorbier domestique. Il donne des fruits appelés cornes ressemblant à des petites pommes ou poires, d'où leur surnom de poirillons.

Son écorce ressemble à celle du chêne, ses feuilles à folioles sont caduques et ses fleurs blanches. Les fruits, à maturité, sont verts tachés de brun-rougeâtre et sont très appréciés des blaireaux.

Le cormier peut mesurer de 10 à 12 mètres de hauteur et vivre de 150 à 200 ans, bien que certains atteignent 400 ans.



Le cormier des Huit-Maisons à Archigny mesurait 12,70 m en 2015. Son âge est estimé à 100 ans.

La mythologie du sorbier et du cormier

Le sorbier était l'arbre de vie ou « donneur » de vie. Familièrement on l'appelait « le sorcier ». Les baies du sorbier des oiseleurs étaient la nourriture des dieux. C'était un talisman contre la foudre et, par extension, contre les sortilèges.

Le sorbier était magique pour les Celtes et les Germains. La "main de sorcière", utilisée pour découvrir les métaux était toujours en Cormier. Le fouet au manche de sorbier permettait de dompter les animaux ensorcelés. Les agneaux devaient passer dans un cercle en sorbier dès leur naissance et un bâton de même essence était planté au milieu des pâturages pour protéger les troupeaux.

On le trouve en abondance autour des cromlechs ou des lieux où se pratiquait la divination. Le sorbier des oiseleurs est lié à l'idée de deuil, dont la couleur était le rouge en Bretagne et en Grèce dès le néolithique.

Anecdote

Pour changer de sexe, il était recommandé de manger sept cormes vertes !

Attention, ne tentez pas l'expérience, le taux de tanin est très élevé et l'âcreté insupportable.

Le tilleul

Nom latin *Tilia*



Tilleul

Arbre à croissance rapide, le tilleul peut atteindre 15 à 18 mètres de hauteur avec des branches largement étalées. Certains tilleuls peuvent atteindre une hauteur de 40 mètres, la moyenne étant de 25 mètres.

Les feuilles caduques sont asymétriques, en forme de cœur avec une longue pointe à l'extrémité, au bord denté.

Les fleurs, groupées par 2 ou 7 en cymes bipares, sont hermaphrodites et possèdent 5 sépales et 5 pétales libres de couleur blanc jaunâtre avec de nombreuses étamines. Elles sont très odorantes, rappelant le miel.

Les vertus médicinales du tilleul sont issues des fleurs, de l'aubier et des jeunes feuilles qui se mangent au printemps.



Chez Jean-Marie Blaineau, à Boutigny (Archigny), le tilleul à grandes feuilles mesurait, en 2015, 22,60 mètres et sa circonférence était de 3,60 mètres. Son âge est estimé à 170 ans.

Le tilleul et la mythologie

Le tilleul commun est originaire du Moyen Orient où il est réputé être un arbre ensorceleur et maudit. Dans plusieurs contes, il apparaît comme étant un arbre méchant possédant en lui une personne maudite. Pour exemple *Hansel et Gretel* des frères Grimm ou *Baba Jaga* personnage du folklore russe qui enlevait des jeunes filles qui se promenaient seules dans sa forêt pour les transformer en tilleul ayant le pouvoir de la parole.

Le tilleul est un arbre plutôt féminin, symbole d'amitié, de tendresse et de fidélité.

Les Scandinaves et les Germains le vénèrent.

En Grèce, Philyra, la nymphe fille d'Okéanos, ne put supporter d'avoir enfanté d'un monstre, le centaure Chiron. Elle fut métamorphosée en tilleul. Chiron fut un guérisseur illustre dont les pouvoirs étaient unanimement reconnus.

Toujours en Grèce ancienne Philémon et Baucis, en remerciement de leur sens de l'hospitalité, furent récompensés par les dieux qui acceptèrent leur prière : mourir au même instant. Philémon fut changé en chêne et Baucis en tilleul, ces deux arbres qui ombragent le sanctuaire de Zeus.

Dans la mythologie nordique, Sigurd, le héros des Nibelungen, s'était baigné dans le sang de Fafnir, le gigantesque serpent gardien du trésor d'Odin qu'il venait de tuer. Cette action le rendit invincible, mais une feuille de tilleul était tombée sur son épaule. C'est à cet endroit précis qu'il fut tué par une lance.

Anecdote

D'après Hérodote, en Syrie, les Énarées furent punis par l'Aphrodite céleste dont ils avaient pillé le temple à Ascalon. Ils perdirent leur virilité, mais le châtement étant particulièrement sévère, ils reçurent en compensation le pouvoir de prédire l'avenir. Ils utilisaient pour cela des lanières d'écorce de tilleul qu'ils enroulaient et déroulaient autour de leurs doigts.

Le saule

Nom latin *Salix*



Saule blanc et ses chatons

Le saule se présente sous forme d'arbre, d'arbuste ou d'arbrisseau. Il comprend 360 espèces environ réparties à travers le monde.

Ce sont des espèces ligneuses de tailles variées. Le saule blanc peut atteindre 20 mètres de hauteur. D'autres espèces peuvent rester sous-arbrisseaux.

Les saules et les bouleaux sont les premiers arbres à coloniser les friches. Ils apprécient les berges de rivières, les zones alluviales et les coupes forestières qui leur permettent de couvrir le terrain libre car le saule a besoin d'un terrain nu et de lumière. Il a besoin d'eau pour son développement et préfère les sols légers et humides tels que les alluvions des bords de cours d'eau.



Une petite branche de saule, plantée par Jacques Copin en 1981 à la Marquetterie (Archigny), est devenue un magnifique saule de 16,20 m de hauteur et de 2,20 m de circonférence (mesuré en 2015).

Le saule et la mythologie

Le saule est l'arbre de la Lune, de la Femme, et de l'Eau.

Pour les Grecs anciens, il est l'Arbre auquel était suspendu le berceau de Zeus sous la surveillance de sa nourrice Itéa (Itéa signifie "le saule").

Il est également associé à Hécate la sorcière, Circé la magicienne, Héra et Perséphone, toutes représentantes de la mort de la triple déesse Lune.

En Lituanie, Blinda, déesse de la fécondité, fut métamorphosée en saule.

En Extrême Orient, directement lié au fait qu'un rameau de saule planté en terre renaît à la vie, il est le symbole de l'immortalité.

La cité des saules, le Mou-yang-tchen, en Chine, est le lieu même de l'immortalité. A Lhassa, au Tibet, le sanctuaire principal est au milieu d'une plantation de saules. Cet arbre est l'Arbre de Vie ou l'Arbre central. On sait que Lao Tseu méditait à l'ombre de son feuillage où il fonda le Taoïsme et y rencontra Confucius, au V^e siècle av. J.C.

Le saule est l'arbre de Yahvé pour les Juifs qui vivent sous des tentes du feuillage de cet arbre lors de la fête des Tabernacles

En anglais deux mots désignent le saule : Willow ou Withe, alors que l'osier se dit Wicker. La même racine se retrouve dans le mot Witch, la sorcière. C'est avec un brin d'osier que les sorcières nouaient les ramilles de Bouleau de leur balai au manche de Frêne.

Le saule pleureur était, pour les romantiques, l'Arbre de la mélancolie et du souvenir nostalgique.

Anecdotes

Au Moyen âge, l'écorce de saule était le remède souverain contre "les ardeurs sexuelles excessives". Ses propriétés calmantes, avérées de nos jours, le font utiliser comme sédatif. En Bretagne on pouvait prédire la date de sa mort en posant une croix de deux brins de saule sur la surface de l'eau d'une source sacrée. Si la croix flottait, la mort était prochaine, si elle coulait rapidement, la vie serait encore longue.

L'Orme

Nom latin *Ulmus*



L'orme

L'orme est un arbre originaire d'Europe et d'Afrique du Nord. Il apparut il y a 65 millions d'années. Il existe plus de 30 espèces d'ormes ayant en commun des feuilles caduques vertes et dentelées et une écorce très striée. Il peut vivre jusqu'à 500 ans.

Autrefois, l'orme était utilisé pour les constructions devant résister à l'eau, comme les roues à aube des moulins.

La graphiose, maladie venue de l'Extrême-Orient a décimé 90 % des ormes en France. Nos ormes, ou ormeaux, appelés ici « umiaux », poussent jusqu'à atteindre quelques centimètres de diamètre et meurent. Il est donc rare de trouver des ormes âgés.



Les 5 ormes champêtres de Boutigny poussent dans le mur nord du chemin. Ils devaient être abattus pour la réalisation de la ligne électrique alimentant Boutigny. Le refus catégorique de Jean Cardinaux les a sauvés. Ils ont résisté à l'attaque de graphiose de 1970. Mesurés en 2015, ils atteignaient alors 23,50 mètres de hauteur (Ils arrivaient à hauteur de toiture en 1942). On estime leur âge à 100 ans.

L'orme et la mythologie

Cet arbre a toujours détenu des pouvoirs surnaturels.

Dans la France du Moyen-Âge, il était appelé « l'arbre de la justice » car les seigneurs et les juges rendaient leurs jugements sous son feuillage.

On savait l'orme capable de guérir diverses maladies cutanées, dont la lèpre.

Les guérisseurs enlevaient des morceaux d'écorce d'orme pour concocter des remèdes contre le rhumatisme.

On attribue à trois ormes plusieurs fois centenaires et situés dans le département de la Somme, le pouvoir d'avoir détourné la peste d'un village de cette région de la France, alors que des villages voisins étaient sévèrement touchés par le terrible fléau.

Pour les Grecs de l'Antiquité, l'orme était l'arbre d'Hermès et d'Oneiros (dieu des songes et de la nuit, fils d'Hypnos, dieu du sommeil, frère de Thanatos, dieu de la mort). Les fruits ailés accompagnaient les âmes des défunts devant le juge suprême.

Pline disait que l'orme représentait la majesté et la prospérité du peuple romain, les Celtes qu'il était l'arbre de la générosité.

Lorsqu'Achille tue le père d'Andromaque, il érige en son honneur un tombeau autour duquel les nymphes viennent planter des ormes.

Orphée, dont la lyre charmait les rochers et les arbres, fit paraître une forêt d'ormes à la mort d'Eurydice.

L'orme est aussi l'arbre des songes, d'où son surnom d'arbre aux rêves, d'arbre de Morphée ou d'Oneiros.

Virgile nous apprend que l'orme était présent dans les Enfers : « Au centre d'une cour, étendant ses rameaux et ses bras chargés d'ans, se dresse un orme touffu, immense : les songes vains, selon la légende, y ont leur siège et sont collés sous chacune de ses feuilles. »

Les Germains firent de l'orme un arbre sacré et féminin qu'ils associèrent au hêtre pour eux masculin, de même qu'il l'est pour les scandinaves : c'est sous les traits d'une femme que l'orme Embla se présente, tandis que l'homme primordial, Ask, s'apparente au frêne.

Au XVII^e siècle, l'expression « attendre sous l'orme » avait la même signification que notre expression actuelle « poser un lapin ».



Source : Recherches personnelles dans les archives et R.P., travail sur les arbres remarquables par notre association, Wikipedia, *Mythologie des arbres* de Jacques Brosse. *La symbolique des arbres* de Pierre-Émile Rocray, *Le pouvoir caché des arbres* par Thierry Beaufort, sylvothérapeute et <https://booksofdante.wordpress.com/tag/lorme-dans-la-mythologie/>